

REVUE DE LA MONTAGNE

VOL. 15 MONTRÉAL, 15 MAI, 1866. No. 16

SABOTIERS DE LA FORÊT NOIRE

XVII

— Expliquez-vous plus clairement, monsieur le bourgmestre, j'entends obtenir justice, et je ne suis pas un enfant, qu'on leurre avec de belles paroles.

— La Marannele a eu affaire à un juge plus sévère que vous et que moi, sergent Mathias.

— Et peut-on savoir de quel juge vous entendez parler, monsieur le bourgmestre, demanda Werner d'un ton presque insolent.

— Ce juge, c'est Dieu, dit M. Stauffer avec un accent de véritable dignité, tandis que la plupart des assistants se signaient.

— Mathias, troublé, baissa les yeux devant le digne homme, qui poursuivait.

— Dieu a frappé de mort les bras qui vous ont précipité dans le gouffre, sergent, la bouche qui vous a trompé et qui vous a maudit! Cette femme qui, dans l'exagération de son amour maternel, s'est laissée tenter par la pensée d'un crime, ne pourra plus serrer ses fils contre son sein, ni les appeler de cette voix qui les connaît depuis le berceau.

Werner regarda la Marannele avec une sorte de rage et de déception.

— Ainsi, il ne me sera pas permis de me venger de cette perfide créature!

— Non, interrompit le bourgmestre. La malheureuse est paralysée. Ce chatiment de Dieu, la punice, désormais, sous la protection des hommes.

— Soit! dit Mathias en ricanant, la mère est sous la sauve-garde céleste, mais nous tenons le fils, et il payera pour deux.

Le regard de la veuve s'alluma d'un feu sombre lorsqu'elle entendit cette menace.

— Ah! ah! s'écria le sergent, je sais bien que ton cœur n'était pas mort comme ta chair et que je viendrai au bout de te le faire tressaillir; sûre de punitivité, tu semblais me défier tout à l'heure et maintenant tu as peur. Tant mieux, tonnerre! Oui, c'est moi, bonne mère, qui serai chargé de conduire à la caserne ton fils, le déserteur, c'est moi qui veillerai sur lui, c'est moi qui commanderai le peloton chargé de l'exécution de la sentence.

Les lèvres de la Marannele devinrent blanches comme la craie et se contractèrent convulsivement. De grosses larmes tombèrent de ses yeux gonflés et coulerent sur ses joues de marbre.

— Oh! je suis bien sûr que tu souffres maintenant, reprit Mathias. Si tu ne peux ni parler ni agir, au moins tu entends et tu comprends, eh bien! je t'engage à ne pas te flatter de quelque espoir insensé; notre général ne plaisante pas avec les déserteurs; il leur fait mettre du plomb dans la tête pour qu'elle soit moins légère. D'ailleurs, c'est d'un bon exemple. Ainsi ton bien-aimé Fritz sera fusillé avant quarante-huit heures.

La paralytique, dont les yeux étaient dilatés à faire peur, se tordit sur sa civière par une contraction musculaire semblable à celle qu'éprouve un cadavre soumis à l'action de la pile galvanique.

Mathias sourit. — Fusillé! c'est une jolie mort, et fort honorable, après tout, pour un